"Pas pooossible...!" : Grock - Le roi des clowns

Autor(en): **Knie, Fredy**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **7 (1980)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-907971

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Pas pooossible...!»

Grock – Le roi des clowns

100e anniversaire du clown le plus génial de tous les temps

J'aimerais tout d'abord commencer mon exposé sur Grock, le plus grand clown musical de notre siècle, en rappelant quelques moments importants de sa vie.
Charles Adrian Wettach, tel fut le nom de naissance de celui qui devînt plus tard un clown mondialement connu, naquît le 10 janvier 1880 à Reconvilier dans le Jura bernois. Son père était horloger et hôtelier. Il exerça tout d'abord diverses professions avant d'être fasciné par le monde des artistes lors d'une visite à un cirque ambulant: Il apprit les nombreux «trucs» du métier, les présentait – avec sa sœur – aux clients de l'auberge de son père. Lorsque plus tard, les foules riaient de ses facéties, il se rappelait ses débuts difficiles. Adrian Wettach travailla d'abord comme garçon de courses dans un hôtel, puis fut tour à tour précepteur, accordeur de pianos, avant de devenir un maestro de l'humour au cirque et dans les spectacles de variétés. Avec son partenaire Antonet, il connût très tôt le succès dans l'arène, mais l'abandonna en faveur des spectacles de variétés dans les années 20 et 30, pour devenir le clown le plus cher de son époque. En 1952, il partit en tournée avec le Directeur Kurt Collien, dont le cirque, dans lequel le célèbre clown présentait le numéro vedette, portait le titre de «Grock» qui lui revînt tout naturellement. Lorsque, deux ans plus tard, Wettach en compagnie de sa femme Inès se retira dans sa luxueuse villa sur la Riviera italienne, il était devenu millionnaire. Il mourût le 14 juillet 1959.
A l'époque où j'étais petit garçon, j'étais très fier que le meilleur clown du monde soit un Suisse. Lorsque je rencontrai Grock pour la première fois, il était âgé de 50 ans, j'en avais 8; j'étais venu avec mes parents assister à une représentation du Corso-Théâtre zurichois, et nous avons salué Grock en son vestiaire.
A lui seul, il assumait toujours plus de la moitié du programme; c'est pourquoi nous n'avons jamais pu présenter Grock au cirque Knie; par ailleurs nos moyens financiers ne nous permettaient pas de l'engager. Malgré tout, mon père Frédéric et mon oncle Charles Knie, entretînrent une grande amitié avec Grock. Je n'ai pas eu l'occasion de le revoir jouer avant le déclenchement de la 2e Guerre mondiale. Toutefois, lorsqu'il quitta l'Italie, durant les années de guerre 1944/45, pour effectuer une tournée de récitals à travers la Suisse, nous lui rendîmes visite presque une fois par semaine, et de son côté il ne manquait pas de venir nous voir souvent dans nos quartiers d'hiver à Rapperswil lors de la saison froide.
Ce qui m'impressionnait le plus chez Grock, c'était le don qu'il avait d'attirer à lui, les regards, l'attention et les sentiments de son public. Il pouvait s'exprimer en plusieurs langues et quand il se mettait à

De gauche à droite: Frédy Knie, Grock et Rolf Knie en 1944 à Bâle (Photo H. E. Staub)

conter en privé, il nous fascinait par toutes ses inventions. Je le revois sur scène, à l'époque où il se produisait avec quatre partenaires, dont un Suisse. Pour moi, le Hollandais Max Van Embden était le partenaire idéal; âgé actuellement de 80 ans, il vit à Genève et assiste régulièrement aux représentations du cirque Knie.

Je rencontrai plus tard Grock à Paris et dans diverses villes d'Allemagne. Chaque fois que nous étions ensemble, il me faisait penser à Gottlieb Duttweiler; lui aussi pouvait narrer des histoires des heures durant. En 1953, le cirque Grock entreprit une tournée en Suisse, non sans avoir auparavant discuté avec le cirque Knie des lieux des présentations afin qu'il n'y ait point collusion.

Après la mort de Grock en 1959, sa veuve me légua une partie de ses accessoires: trois perruques, deux collerettes rigides, un chapeau en feutre, ses grands pantalons d'Auguste et le veston assorti, la crécelle qu'elle agitait pendant le numéro de son illustre mari, le grand violon à double-fond, et son célèbre placet duquel il exécutait son saut unique et mondialement connu. Je conserve ces souvenirs avec fierté, car pour moi Grock fut incontestablement le plus grand et unique clown musical.

Fredy Knie sen.

Mots

Extraits du discours prononcé par Monsieur le Conseiller fédéral Willi Ritschard, chef du Département fédéral des finances, lors de la Journée des Suisses de l'étranger, le 23 août 1980 à Lugano

«Le représentant du gouvernement retourne à son bureau du Palais fédéral avec les requêtes qui lui ont été présentées, mais il y trouve malheureusement une caisse qui sonne creux. Quiconque bénéficie de la manne fédérale ne peut attendre aujourd'hui des miracles de la Confédération.»

●

«Il faut que vous sachiez que le fameux ‹veau d'or›, qui serait, dit-on, également adoré en Suisse, est un animal tout ce qui a de plus ordinaire, du moins aux yeux du ministre des finances.»

●

«Depuis 1950, nous avons été appelés treize fois au total – soit en moyenne une fois tous les trois ans – à nous prononcer sur des projets d'impôts fédéraux. Le peuple en a rejeté sept. Il n'a accepté que ceux qui portaient sur des allégements fiscaux, lesquels ont creusé de nouveaux trous dans la caisse fédérale au lieu de l'alimenter.»

●

«Notre compte d'Etat est publié sous une couverture verte, qui est, comme vous le savez, la couleur de l'espérance. Mais lorsqu'on découvre les chiffres rouges à l'intérieur, on se met à voir tout en noir.»

●

«Il est vrai que j'aurais probablement mieux compris bien des choses dans mon existence si l'on s'était gardé de me les expliquer.»

●

«Celui qui n'a puisé sa sagesse que dans les livres mériterait lui aussi d'être relégué sur un rayon de bibliothèque.»

●

«Nos déficits budgétaires ne sont pas le résultat d'une mauvaise gestion financière, pas plus que de folles nuits.»

●

«Lorsqu'on demande à l'homme de la rue ou à certains politiciens *où* il y aurait lieu de faire des économies, on obtient généralement pour toute réponse: ‹dans les dépenses, cela va sans dire.› Ce qui est vraiment un peu vague.»

●

«On ne peut sans cesse solliciter de la Confédération des subventions de tous genres, tout en lui refusant par ailleurs de nouvelles ressources et en exigeant qu'elle rééquilibre ses comptes. Autant essayer de vider l'eau du lac.»

●

«L'un se plaint que sa veste est trop grande, l'autre, que ses pantalons sont trop courts. Aucun n'est plus satisfait de ce qu'il reçoit. Le malaise s'amplifie. Bien que riches, nous sommes insatisfaits.»

●

«La Suisse est certes un petit pays.
Les Etats-Unis sont 200 fois plus étendus et comptent 35 fois plus d'habitants. Aucun point de la Suisse n'est éloigné de plus de 240 km de Berne, distance que l'Américain doit parfois parcourir pour se rendre au cinéma.»

●

«Le paysage, l'habitat et le climat varient tous les quelques kilomètres, et avec eux souvent aussi la mentalité des habitants.»

●

«En ma qualité de grand argentier de la Confédération, je ne puis cependant vous promettre le paradis alors que nous sommes en train de traverser le purgatoire.»

●

«Mais nous ne désirons pas non plus de profonds bouleversements. Une salve n'annonce pas encore la révolution.»

●

«Mais ce qui importe, c'est de songer à l'avenir, si l'on ne veut pas connaître des lendemains qui déchantent. Et je suis fermement convaincu que les Suisses de l'étranger attachent eux aussi un plus grand prix à l'avenir de leur pays qu'à certains avantages purement temporaires qui risquent de nous mener dans une impasse.»